

à Dieu, créateur du ciel et de la terre, XLII, 15-XLIII, 37; 2° il nous propose l'exemple des Saints de l'Ancien Testament, qui ont pratiqué les vertus dont les quarante et un premiers chapitres nous donnent les préceptes, XLIV-L, 31; 3° enfin il adresse à Dieu une prière d'adoration et d'action de grâces pour la sagesse qu'il a reçue de lui, LI.

1° L'hymne à Dieu créateur est comme un abrégé de théodicée dans lequel l'auteur nous fait connaître les attributs divins en décrivant les merveilles du monde visible. Il termine par une allusion aux merveilles du monde invisible, XLIII, 36-37. Ce trait final rappelle le Psaume XVIII, dans lequel le Psalmiste, après avoir montré la grandeur de Dieu éclatant dans le gouvernement des corps célestes, nous la montre plus sensible encore dans la loi qu'il a donnée à son peuple.

2° De l'éloge de Dieu, l'Ecclésiastique passe à celui de ses Saints, dans le morceau que le texte grec intitule : *Hymne des pères*, c'est-à-dire en l'honneur des patriarches et des saints de l'Ancien Testament, XLIV-L, 31.

3° Une prière finale, LI, remercie Dieu de tous les bienfaits que l'auteur en a reçus, et spécialement du don de la sagesse. Quelques critiques ont pensé que cette prière était l'œuvre du traducteur grec, comme le prologue, et c'est probablement là-dessus que s'est appuyée la *Synopsis Scripturæ Sacræ*, pour avancer que le traducteur, comme l'auteur de l'Ecclésiastique, s'appelait Jésus, fils de Sirach, mais on n'a aucune raison de refuser à l'auteur primitif la composition de ce morceau.

II. — LES FRAGMENTS HÉBREUX DE L'ECCLÉSIASTIQUE

I. HISTOIRE DE LEUR DÉCOUVERTE.

En réunissant les divers fragments récemment découverts, nous possédons aujourd'hui les deux tiers environ du texte hébreu de l'Ecclésiastique.

Les quatre manuscrits qui nous ont peu à peu fourni ces fragments paraissent tous provenir de la *guenizzah* ou chambre de débarras de la *Synagogue de Moïse* au Vieux Caire. Les premiers feuillets ont été acquis et publiés en 1896; les derniers en 1900. Voici dans quel ordre :

1° En juin 1896, M. Schechter, professeur d'hébreu rabbinique à l'Université de Cambridge, publia dans l'*Expositor* un premier feuillet rapporté de Palestine par M^{mes} Agnès Smith Lewis et Gibson. Ce feuillet correspond à l'Ecclésiastique, xxxix, 15 (20)-xl, 8 (1), et appartient au manuscrit désigné plus tard par la lettre B; ce manuscrit, écrit en colonnes qui correspondent aux membres du parallélisme, était muni d'un grand nombre de notes marginales.

2° Au cours de l'année 1897, MM. Cowley et Neubauer publièrent de nouveau ce feuillet en même temps que neuf autres provenant du même *Codex* et acquis par la célèbre bibliothèque Bodléienne d'Oxford. Les feuillets d'Oxford font suite à celui de M^{mes} Lewis et Gibson et renferment Eccli., xl, 9-XLIX,

1. L'indication des versets est donnée d'après le grec; les chiffres entre parenthèse correspondent, dans les cas où il y a divergence, à la version latine.

12 (14). Il est à remarquer que les notes marginales cessent à peu près complètement à partir de XLV, 9^a (10^b). C'est d'après l'ouvrage de MM. Cowley et Neubauer (1) que nous publions le texte et les notes de ces deux premières séries de fragments.

3° Ce n'était que le commencement des découvertes. En 1899, M. Schechter édita une portion beaucoup plus considérable du texte hébreu de l'Ecclésiastique. Les feuillets qu'il avait pu se procurer dans un voyage au Caire et qu'il avait rapportés à l'Université de Cambridge appartenaient à deux manuscrits; sept avaient fait partie du Ms. B et renfermaient Eccli., xxx, 11-xxxI, 11; xxxII, 1^b-xxxIII, 3; xxxV, 11-xxxVI, 26 (23); xxxVII, 27 (30)-xxxVIII, 27^b(28^b); XLIX, 12 (14)-LI, 30 (38). Les quatre autres feuillets nous faisaient connaître un nouveau codex, le Ms. A, écrit d'une façon continue, sans distinction d'hémistiches, et dépourvu de notes. Les quatre feuillets représentent Eccli., III, 6^b (7^b)-VII, 29^a (31^a) et XI, 34^b (36^b)-xvi, 26. De même que MM. Cowley et Neubauer, M. Schechter et son collaborateur M. Taylor ont accompagné la publication de leur texte d'une traduction (2) et de précieuses remarques; c'est à leur ouvrage que nous empruntons le texte des fragments du Ms. A, le texte et les notes des nouveaux fragments du Ms. B.

4° Divers autres fragments des Mss. A et B ont été encore découverts dans des collections publiques et privées, savoir :

Deux feuillets du Ms. B, découverts au *Musée Britannique* et publiés dans la *Jewish Quarterly Review* d'octobre 1899 par le Rev. G. Margoliouth. Ils correspondent à Eccli., xxxI, 12-xxxII, 1^a et xxxVI, 24 (21)-xxxVII, 26 (29) (3).

Deux feuillets du Ms. A, publiés par M. Elkan Nathan Adler dans la *Jewish Quarterly Review* d'avril 1900 (4) et correspondant à Eccli., VII, 29^b (31^b)-XI, 34^a (36^a).

5° La découverte s'est enrichie enfin de quelques feuillets empruntés à deux autres *Codices*, à savoir :

Un seul feuillet d'un manuscrit C, assez ressemblant au Ms. A, quoique d'une rédaction plus imparfaite. Publié par M. Israël Lévi dans la *Revue des Études Juives* de janvier-mars 1900 (5), il renferme Eccli., xxxVI, 29^a (26^a)-xxxVIII, 1^a; comme on le voit, c'est un second exemplaire d'un passage déjà connu par le Ms. B.

Quatre feuillets d'un Ms. D reproduisant, non le texte continu, mais un choix de maximes de l'Ecclésiastique. Le premier feuillet publié par M. Lévi (6) renferme des versets d'Eccli., VI, 18^a-VII, 25^b (27^b). Deux autres feuillets publiés par M. Schechter (7) contiennent des passages d'Eccli., IV, 23 (28)-V, 13 (15) et XXV, 8^b(11^b)-XXVI, 2^a. Enfin le quatrième fragment, édité par le Rev. Gas-

1. *The Original Hebrew of a portion of Ecclesiasticus* (xxxix, 15-XLIX, 12) together with the early versions and an English translation followed by the quotations from Ben Sira in Rabbinical Literature, by A. E. Cowley and Ad. Neubauer; Oxford, Clarendon Press, 1897.

2. *The Wisdom of Ben Sira, portions of the Book of Ecclesiasticus from hebrew manuscripts in the Cairo Genizah collection presented to the University of Cambridge by the Editors*, by S. Schechter, M. A. Litt. D., Reader in Rabbinic in the University of Cambridge and Professor of Hebrew in the University of London, and C. Taylor, Master of St-John's College Cambridge, at the University Press.

3. *The Jewish Quarterly Review*, october 1899. *The Original hebrew of Ecclesiasticus* xxxI, 12-31 and xxxVI, 22-xxxVII, 26.

4. *The Jewish Quarterly Review*, XII, 47, avril 1900. *Some missing chapters of Ben Sira*.

5. *Revue des Études Juives*, XI, 79. Janvier-mars 1900, *Fragments de deux nouveaux manuscrits hébreux de l'Ecclésiastique*.

6. *Ibid.*

7. *The Jewish Quarterly Review*, t. XII, n° 47, April 1900. *A further fragment of ben Sira*.

ter (1), est composé d'extraits d'*Eccli.*, xviii, 31^b-xx, 43, avec intercalation de xxxvii, 19 (22), 22 (25), 24 (27), 26 (29). Comme on le voit, le texte des deux premiers feuillets se trouve déjà dans le Ms. A; quant à l'intercalation du quatrième fragment, elle est déjà connue par les Mss. B et C.

Remarquons que plusieurs auteurs intervertissent l'ordre des lettres C et D pour la désignation des deux derniers manuscrits, dont nous venons de parler (2).

II. AUTHENTICITÉ DES FRAGMENTS HÉBREUX.

Au fur et à mesure de la découverte de ces manuscrits une question se posait, celle de l'authenticité du texte qu'ils contenaient. Était-on en présence de l'original hébreu de l'Ecclésiastique, ou bien n'avait-on sous les yeux qu'un essai de retraduction analogue à ceux qui ont été entrepris, sur l'une ou l'autre des versions de Ben Sira, tant dans le passé que de nos jours?

Jusqu'en 1899, on admit la thèse de l'authenticité; M. Schechter, en publiant le feuillet de M^{mes} Lewis et Gibson, puis MM. Cowley et Neubauer l'appuyèrent principalement avec cette remarque que le texte hébreu était indépendant des deux versions, grecque et syriaque, du livre de Ben Sira, qu'il était conforme tantôt à l'une, tantôt à l'autre, que parfois aussi il s'écartait de l'une et de l'autre. M. Israël Lévi, qui avait un instant hésité, adopta la même thèse. Mais ces savants faisaient remarquer que ce texte avait beaucoup plus souffert que ceux de la Bible hébraïque, de l'ignorance, de l'inadvertance, ou même de l'audace des copistes. Ce furent les altérations signalées par ces auteurs, notamment la présence de mots très récents, de passages où il était difficile de ne pas constater une retraduction qui inspirèrent au professeur D. S. Margoliouth (3) la thèse de l'inauthenticité et qui ébranlèrent momentanément les convictions de M. Lévi.

Nous ne pouvons suivre ici les phases d'une discussion à laquelle prirent part les plus célèbres sémitisants d'Europe. La conclusion qui paraît s'imposer est celle que M. Lévi lui-même a finalement adoptée. Les chapitres découverts sont « sinon l'original pur, du moins une copie assez fidèle de l'ori-

1. *The Jewish Quarterly Review*, t. XII, n° 48, July 1900, *A new fragment of Ben Sira*.

2. D'après ce qui précède, on pourrait établir le tableau suivant des parties du texte hébreu de l'*Eccli.* qui ont été retrouvées et de celles qui manquent encore.

Ont été retrouvés :	Manquent :
..... <i>Eccli.</i> , III, 6 ^b (7 ^b)-xvi, 26, d'après le Ms. A, avec quelques versets de iv, 23 (28)-v, 43 (45) et de vi, 48 ^a -vii, 25 ^b (27 ^b) d'après le Ms. D. <i>Eccli.</i> , I, 1-III, 6 ^a (7 ^a).
..... Quelques versets de xviii, 31 ^b -xx, 43, d'après le Ms. D. xvi, 27-xviii, 31 ^a .
..... Quelques versets de xxv, 8 ^b (14 ^b)-xxvi, 2 ^a , d'après le Ms. D. xviii, 31-xx, 43, en très grande partie. xx, 14-xxv, 8 ^a (11 ^a). xxv, 8 ^b (14 ^b)-xxvi, 2 ^a en très grande partie.
..... xxx, 41-xxxiii, 3, d'après le Ms. B. xxvi, 2 ^b -xxx, 40.
..... xxxv, 41-xxxviii, 27 ^b (28 ^b) d'après le Ms. B, avec xxxvi, 29 ^a (26 ^a)-xxxviii, 4 d'après le Ms. C et xxxvii, 19 (22), 22 (25), 24 (27), 26 (29) d'après le Ms. D. xxxiii, 4-xxxv, 10.
..... xxxix, 45 ^c (20 ^c)-li, 30 (38) d'après le Ms. B. xxxviii, 28 (29)-xxxix, 45 ^b (20 ^b).

(3) *The Origin of the original Hebrew of Ecclesiasticus*, by D. S. Margoliouth, M. A. Professor of Arabic in the University of Oxford, in-4°, Londres, 1899.

ginal ». Cet original « a subi toutes sortes d'altérations et cela de très bonne heure ». On y relève en particulier des altérations qu'on ne trouve jamais dans la Bible hébraïque : des versets qui ont été retraduits de l'une ou l'autre des anciennes versions (1).

III. BIBLIOGRAPHIE.

Parmi les travaux consacrés à ces fragments, il en est qui les embrassent tous. Il faut mentionner, en dehors des premières éditions (voir plus haut) : *Fac similes of the fragments hitherto recovered of the Book of Ecclesiasticus in Hebrew*, Oxford and Cambridge, 1901; Isr. Lévi, *L'Ecclésiastique. Première partie*, 1898. *Deuxième partie*, Paris, 1901; Dr Norbert Peters, *Der jüngst wiederaufgefundene Hebräische Text des Buches Ecclesiasticus, untersucht, übersetzt und mit kritischen Noten versehen*, Fribourg-en-Brisgau, 1902; J. Knabenbauer, *Commentarius in Ecclesiasticum cum appendice : Textus « Ecclesiastici » hebræus descriptus secundum fragmenta nuper reperta cum notis et versione latina*, Paris, 1902; V. Ryssel, *Die Sprüche Jesus', des Sohnes Sirachs* (dans E. Kautzsch, *Die Apocryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments*, Tubingue, 1900); Idem, *Die Neuen hebräischen Fragmente des Buches Jesus Sirach und ihre Herkunft* (*Theologische Studien und Kritiken*, t. LXXIII, 363 et suiv., 505 et suiv.; t. LXXIV, 75 et suiv., 269 et suiv., 547 et suiv.; t. LXXV, 205 et suiv., 347 et suiv., Gotha, 1900, 1901, 1902); H. Strack, *Die Sprüche Jesus' des Sohnes Sirachs. Der jüngst gefundene hebräische Text mit Anmerkungen und Wörterbuch*, Leipzig, 1903.

Outre ces travaux, les suivants ont été consacrés aux fragments publiés en 1897, *Eccli.*, xxxix, 5 (20)-xliv, 12 (14) : J. Halévy, *Étude sur la partie du texte hébreu de l'Ecclésiastique récemment découverte*, Paris, 1897; A. Schlatter, *Das neugefundene hebräische Stück des Sirach*, Gutersloh, 1897; N. Schloegl, *Ecclesiasticus* (xxxix, 12 bis-xlv, 16), Vienne 1901; R. Smend, *Das hebräische Fragment der Weisheit des Jesus Sirach*, Berlin, 1897.

*
* *

Dans la *Polyglotte*, nous éditerons le texte tel qu'il a tout d'abord été publié. Dans les parties qui seront empruntées au Ms. B. les notes marginales de ce Codex seront placées au bas de la colonne à la façon des Qeri de la Bible hébraïque. Quant aux variantes empruntées aux Mss. C et D, aux corrections les plus importantes proposées par les critiques dont nous venons d'indiquer les travaux, elles seront placées à la fin du volume, à cause de leur grand nombre qui empêche de les mettre au bas des pages.

J. TOUZARD.

(1) Pour plus de détails, voir notre travail : *Les nouveaux fragments hébreux de l'Ecclésiastique*, Paris, Lecoffre. La controverse de l'authenticité y est longuement exposée et la *Bibliographie* renferme l'indication des livres et articles principaux publiés à propos des fragments hébreux jusqu'en janvier 1901.

ΣΟΦΙΑ ΣΕΙΡΑΧ

ΠΡΟΛΟΓΟΣ

Πολλῶν καὶ μεγάλων ἡμῖν διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἄλλων των κατ' αὐτοὺς ἠκολουθηκότων δεδομένων, ὑπὲρ ὧν δέον ἐστὶν ἐπαινεῖν τὸν Ἰσραὴλ παιδείας καὶ σοφίας, καὶ ὡς οὐ μόνον αὐτοὺς τοὺς ἀναγινώσκοντας δέον ἐστὶν ἐπιστήμονας γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκτὸς δύνασθαι τοὺς φιλομαθοῦντας χρησίμους εἶναι καὶ λέγοντας καὶ γράφοντας

Ὁ πάππος μου Ἰησοῦς, ἐπὶ πλείον ἑαυτὸν δούς εἰς τε τὴν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἄλλων πατριῶν βιβλίων ἀνάγνωσιν, καὶ ἐν τούτοις ἰκανὴν ἕξιν περιποιησάμενος, προήχθη καὶ αὐτὸς συγγράμει τι τῶν εἰς παιδείαν καὶ σοφίαν ἀνηκόντων, ὅπως οἱ φιλομαθεῖς, καὶ τούτων ἔνοχοι γενόμενοι, πολλῶ μᾶλλον ἐπιπροσθῶσι διὰ τῆς ἐννόμου βιώσεως.

Παρακέκλησθε οὖν μετ' εὐνοίας καὶ προσοχῆς τὴν ἀνάγνωσιν ποιεῖσθαι, καὶ συγγνώμην ἔχειν ἐφ' οἷς ἂν δοκῶμεν τῶν κατὰ τὴν ἐρμηρεῖαν πεφιλοπονημένων τισὶ τῶν λέξεων ἀδυναμεῖν· οὐ γὰρ ἰσοδυναμεῖ αὐτὰ ἐν ἑαυτοῖς ἑβραϊστὶ λεγόμενα, καὶ ὅταν μεταχθῆ εἰς ἑτέραν γλῶσσαν. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ νόμος, καὶ αἱ προφητεῖαι, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν βιβλίων οὐ μικρὰν ἔχει τὴν διαφορὰν ἐν ἑαυτοῖς λεγόμενα.

Ἐν γὰρ τῷ ὀγδόῳ καὶ τριακοστῷ ἔτει ἐπὶ τοῦ Ἐυεργέτου βασιλέως παραγενηθεὶς εἰς Αἴγυπτον, καὶ συγχρονίσας, εἶρον οὐ μικρὰς παιδείας ἀφομοίον. Ἀναγκαιότατον ἐθέμην αὐτὸς προσεγγεῖσθαι τινα σπουδὴν καὶ φιλοπορίαν τοῦ μεθερμηρεῖσαι τήνδε τὴν βίβλον. Πολλὴν γὰρ ἀγρυπνίαν καὶ ἐπιστήμην προσεγγεῖσάμενος ἐν τῷ διαστήματι τοῦ χρόνου πρὸς τὸ ἐπὶ πέρας ἄγοντα τὸ βιβλίον ἐκδόσθαι, καὶ τοῖς ἐν τῇ παροικίᾳ βουλομένοις φιλομαθεῖν, προκατασκευαζόμενοις τὰ ἦθη ἐν νόμῳ βιοτεύειν.

D inscribit : πρόλογος Σειράχ (* N). 1. 2. D: ἀκολουθηκότων. N: δεομένων. A¹DN: παιδίας. 1. 3. DN: γένεσθαι. 1. 4. N* καὶ (sec.). 1. 6. N: πλέον. A* τοῦ. N† (p. ἄλλων) τῶν δέοντων. 1. 7. N: περιποιησάμενον. 1. 8. ADN: συγγράμει. N* τι. N† (a. τῶν) περὶ. ADN: παιδίαν. 1. 9. N (pr. m.) † (a. τούτων) οἱ. A: ἔνηχοι. N: ἔτι προσθήσουσιν. 1. 10. AN: παρακέκλησθαι. B¹: ποιέσθε. AN: συγγνώμην. 1. 11. N: ἐάν. 1. 12. B¹N¹* ἀδυναμεῖν (B sec. m. addit in

marg.). 1. 13. A¹N: αἱ προφητεῖαι (D: οἱ προφῆται). 1. 14. N* ἐν. 1. 16. A¹: συγχρονίσας. ADN: παιδίας. A²: ἐφόδιον. DN† (p. ἀναγκαί.) οὖν. N (sec. m.) AD: καὶ αὐτὸς. 1. 17. N (pr. m.) * τινα. A¹* τήνδε et γὰρ. 1. 18. D* καὶ. N (sec. m.): (1. πρὸς) εἰς. 1. 20. N (pr. m.): προκατασκευάζοντας (B¹ AD¹: προκατασκευαζόμενος). B¹ subscribit : πρόλογος.

Le prologue manque dans la Peschito (édition de Mossoul, 1888). On peut traduire : « de grandes et de nombreuses choses — au sujet desquelles il faut louer Israël pour sa doctrine et pour sa sagesse — nous ayant été transmises par la loi, par les Prophètes et par les autres qui les ont suivis, et comme il ne faut pas que ceux qui les lisent se bornent à devenir instruits, mais (qu'ils doivent encore) par leurs paroles et leurs écrits, pouvoir devenir d'utiles et zélés maîtres pour les étrangers, en conséquence mon aïeul Jésus... »

Ligne 9 (du grec). S'appliquent de plus en plus à réfléchir. Septante : « devenus aussi soumis à ces choses (à la doctrine et à la sagesse) ».

L. 11. Si dans les endroits dans lesquels nous tra-

cons l'image de la sagesse, nous semblons nous tromper sur le choix des termes. Septante : « les (passages) de ceux que nous avons pris grand'peine à traduire, où nous paraîtrions ne pas arriver à rendre certaines expressions ».

L. 15. Sous le règne de Ptolémée Evergète. Septante : « sous le roi Evergète ».

L. 16. J'y ai trouvé des livres qui avaient été laissés, et qui contenaient une grande et estimable doctrine. Septante littéralement : « j'(y) trouvai le secours (ἐφόδιον, comme A²) d'une instruction non petite » (c'est-à-dire que le traducteur alla s'instruire à Alexandrie comme on le faisait alors et apprit le grec).

L. 17. Celui-ci. Septante : « ce livre-là ».

IN ECCLESIASTICUM

JESU FILII SIRACH

PROLOGUS

L'ECCLÉSIASTIQUE

DE JÉSUS FILS DE SIRACH

PROLOGUE

Multorum nobis, et magnorum, per legem et prophetas, aliisque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est : in quibus oportet laudare Israel doctrinae et sapientiae causa : quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse et dicentes et scribentes doctissimos fieri.

Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum qui nobis a parentibus nostris traditi sunt : voluit et ipse scribere aliquid horum, quae ad doctrinam et sapientiam pertinent : ut desiderantes discere, et illorum periti facti, magis magisque attendant animo, et confirmentur ad legitimam vitam.

Hortor itaque venire vos cum benevolentia, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere in illis, in quibus videtur, sequentes imaginem sapientiae, deficere in verborum compositione. Nam deficiunt verba hebraica, quando fuerint translata ad alteram linguam. Non autem solum haec, sed et ipsa lex, et prophetae, caeteraque aliorum librorum, non parvam habent differentiam, quando inter se dicuntur.

Nam in octavo et trigésimo anno temporibus Ptolemaei Evergetis regis, postquam perveni in Aegyptum, et cum multum temporis ibi fuisset, inveni ibi libros relictos, non parvae neque contemnendae doctrinae. Itaque bonum et necessarium putavi et ipse aliquam addere diligentiam et laborem interpretandi librum istum : et multa vigilia attuli doctrinam in spatio temporis ad illa quae ad finem ducunt, librum istum dare, et illis qui volunt animum intendere, et discere quemadmodum oporteat instituire mores, qui secundum legem Domini proposuerint vitam agere.

PROLOGUE

1. Jésus, appelé fils de Sirach (l. 29). Voir l'In-

La sagesse de beaucoup et de grandes choses nous a été démontrée par la loi, par les prophètes et par ceux qui les ont suivis; choses qui rendent Israël digne de louange pour sa doctrine et pour sa sagesse; puis que non seulement les auteurs de ces discours ont dû être très instruits, mais que les étrangers mêmes peuvent devenir, par leur moyen, très habiles à parler et à écrire.

C'est ainsi que mon aïeul Jésus (1), après s'être appliqué soigneusement à la lecture de la loi et des prophètes, et des autres livres qui nous ont été laissés par nos pères, a voulu aussi lui-même écrire ce qui regarde la doctrine et la sagesse, afin que ceux qui désirent apprendre, s'étant instruits par ce livre, s'appliquent de plus en plus à réfléchir, et s'affermissent dans une vie conforme à la loi.

C'est pourquoi je vous exhorte à venir lire ce livre de bonne volonté et avec une attention toute particulière, et à nous pardonner, si dans les endroits dans lesquels nous traçons l'image de la sagesse, nous semblons nous tromper sur le choix des termes. Car les mots hébreux perdent de leur force, lorsqu'ils sont traduits dans une autre langue. Or cela n'arrive pas seulement dans ce livre-ci, mais et la loi elle-même, et les prophètes et les autres livres, présentent une grande différence, quand on les lit dans leur propre langue.

En la trente-huitième année, sous le règne de Ptolémée Evergète (2), étant venu en Égypte et y ayant demeuré longtemps, j'y ai trouvé des livres qui avaient été laissés, et qui contenaient une grande et estimable doctrine. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il était bon et même nécessaire d'employer mes soins et mon labeur à traduire celui-ci. J'ai donc consacré beaucoup de veilles et mon savoir dans tout cet espace de temps, pour mener ce livre à bonne fin et pour le mettre au jour en faveur de ceux qui veulent s'instruire, et apprendre de quelle manière ils doivent régler leurs mœurs, quand ils ont résolu de mener une vie conforme à la loi du Seigneur.

roduction, p. 1.

2. Ptolémée Evergète 1^{er}, selon les uns; II^e, selon les autres. Voir l'Introduction, p. 2.